

Musée Sakharov de Moscou. Photo Jelena Ptoric.



SÉMINAIRE HISTOIRE DES IDÉES 2020-2021 - SEMESTRE 2

Penser le samizdat

JEUDI | 13H > 15H | CENTRE MALESHERBES

Séminaire de master proposé par Luba Jurgenson et Xavier Galmiche dans le cadre des masters recherche d'études slaves, du CIMER et du MET.

Séminaire de master
proposé par Luba Jurgenson et Xavier Galmiche dans le cadre
des masters recherche d'études slaves, du CIMER et du MET.

Contacts
luba.jurgenson@wanadoo.fr
Xavier.Galmiche@sorbonne-universite.fr

Centre Malesherbes
108 bd Malesherbes 75017 Paris
Métro Malesherbes

Séminaire histoire des idées 2020-1 S2

Penser le samizdat

Calendrier (13-15h)

Université Paris-Sorbonne – 2021 S2 Jeudi

Séminaire de master proposé par Luba Jurgenson et Xavier Galmiche
dans le cadre des masters recherche d'Etudes slaves (MU1EC24F),
du CIMER et du MET
(UFR d'études slaves)

Ce séminaire aborde l'histoire des courants d'idées, courants esthétiques et écoles de pensée qui émergent ou se développent au cours du XXe siècle en Europe médiane et dans le monde russe.

Les courants d'idées sont étudiés à partir de textes fondateurs qui ont marqué les cultures de l'Europe médiane et du monde russe, souvent inédits en français et peu connus, dont la postérité théorique conditionne ou interroge nos approches jusqu'à aujourd'hui.

Le séminaire s'intéresse cette année à l'histoire du samizdat (les traductions sont nombreuses : autoédition, édition clandestine, parallèle, souterraine, etc.) : comment ce chapitre de l'histoire de l'écrit a-t-il été vécu par ses acteurs (écrivains, intellectuels, mais aussi copistes, éditeurs et diffuseurs) en URSS puis dans tous les pays du « bloc de l'Est » (essentiellement Bulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) ? comment a-t-il été compris par les contemporains ? comment nourrit-il depuis les années 1980 la pensée sur le sens et le fonctionnement des media politiques et culturels ?

Contribution des étudiants : au choix

a/ un exposé lors d'une séance

b/ une composition sur l'un des titres de la bibliographie

Contact : Xavier.Galmiche@paris-sorbonne.fr

**Centre Malesherbes,
108 Boulevard Malesherbes, 75017 Paris, Métro Malesherbes
Salle 322**

Calendrier des séances

Jeudi 4 février	<p>Introduction (Luba Jurgenson, Xavier Galmiche - Sorbonne Université) –</p> <p>Agnieszka Grudzinska (prof.em. Sorbonne Université) : <i>En Pologne - De Bibuła au KOR, et après...</i></p> <p>Discutant : Xavier Galmiche (comparaison avec l'exemple tchécoslovaque)</p>
Jeudi 11 février	Cécile Vaissié (Université de Rennes-II), <i>Le samizdat russe sur les droits humains en URSS. Quel rôle dans l'évolution des relations société-pouvoir en URSS, et dans celle des relations Est-Ouest ?</i>
Jeudi 18 février	Présentation au centre tchèque du projet d'édition aux EOE des <i>Journaux confidentiels en « Europe de l'Est » (Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie) (1969-1980)</i> de Roselyne Chenu – en présence de l'autrice (à confirmer)
Jeudi 25 février	Vacances
Jeudi 4 mars	[JOURNEE D ETUDES : « Trains : persistance et variation des modèles narratifs et iconographiques en Europe centrale et orientale »]
Jeudi 11 mars	<p>Andrea Batorová (Institut d'histoire de l'art, Comenius University Bratislava), <i>Investigation et analyse des jonctions entre performance et samizdat en Europe de l'Est</i></p> <p>Mateusz Chmurski (Sorbonne Université), <i>Des cassettes (et des pages) : Eva Štolbová et Dominik Tatarka.</i></p>
Jeudi 18 mars	<p>Jan Rubeš (Université libre de Bruxelles), <i>Le samizdat vu à travers Le pouvoir des sans-pouvoir de Václav Havel</i></p> <p>Xavier Galmiche (Sorbonne Université) : <i>Interpréter la « chaîne » du samizdat : de l'isolement du rebelle à la concaténation de l'écrit</i></p>
Jeudi 25 mars	Carola Hähnel-Mesnard (Université de Lille), <i>Le samizdat littéraire en RDA dans les années 1980</i>
Jeudi 1er avril	Présentation du <i>Dictionnaire des penseurs de l'Europe centrale</i> , ed. du Cerf, Eur'ORBEM, 9 rue Michelet, Paris 6e
Jeudi 8 avril	Claudia Peralli (Università di Studi, Firenze), <i>Typologie des parcours d'acteurs du samizdat sur le nouveau portail « Free Voices in USSR »</i>

	Luba Jurgenson (Sorbonne Université), <i>Sortir du samizdat: le dissident face à la disparition du discours officiel et de l'économie socialiste.</i>
Jeudi 15 avril	Exposés et devoirs d'étudiants
Jeudi 22, 28 avril	<i>Vacances</i>
Jeudi 6 mai	Joanna Popa (CNRS, Institut des sciences sociales du politique), <i>Circulations clandestines (trans)nationales des textes en contexte de guerre froide : le samizdat par-delà le rideau de fer</i> Sophie Coeuré (Université de Paris) : <i>'Circulations et archivages des samizdats soviétiques, pratiques, politiques et histoire : des perquisitions du KGB au projet Dissinvent'</i>

Ce séminaire fait partie de l'offre de Sorbonne Université aux enseignements mutualisés par l'union 4EU+ (<https://4euplus.eu/4EU-1.html>). Les étudiants des Universités partenaires sont priés d'envoyer leurs coordonnées pour recevoir les invitations aux séances du séminaire (en ligne, par Zoom). Les organisateurs du séminaire pourront attester en fin de semestre de l'assiduité des étudiants concernés à ces séances et préconisent l'attribution de deux crédits (cette accréditation restant de la compétence des services de scolarité de chaque établissement).

Résumés :

Cécile Vaissié, *Le samizdat russe sur les droits humains en URSS. Quel rôle dans l'évolution des relations société-pouvoir en URSS, et dans celle des relations Est-Ouest ?*

Si le samizdat se développe en URSS à partir de la fin des années 1950 et contourne, *de facto*, les limitations à la liberté d'expression, c'est à partir de 1968 qu'une revue samizdat russe, *La Chronique des événements en cours* (*Хроника текущих событий*), est explicitement consacrée à la question des droits humains. Cette question est centrale pour les défenseurs des droits humains, ces défenseurs étant au cœur de la dissidence russe, mais elle n'est pas réservée aux seules publications de ceux-ci. *La Chronique des événements en cours* définit, par son exemple, un style et une approche, qui seront largement repris dans le samizdat d'Europe centrale et orientale. En outre, cette revue, faite par quelques personnes se succédant au fil des arrestations et des émigrations, centralise les informations envoyées par de nombreux correspondants et joue un rôle essentiel sur trois points au moins : elle donne aux défenseurs des droits humains une visibilité de la situation réelle des droits et libertés en URSS ; elle permet ainsi à ses lecteurs de saisir des spécificités dans l'approche de l'URSS au droit international et national, et à ses propres citoyens ; elle contribue à rendre cette question des droits humains centrale dans les relations Est-Ouest.

Sophie Cœuré (Université de Paris) : Circulations et archivages des samizdats soviétiques, pratiques, politiques et histoire : des perquisitions du KGB au projet *Dissinvent*

Les archives des samizdats soviétiques sont généralement envisagées selon deux temporalités et deux types d'acteurs. Il y a d'abord, le temps héroïque de la clandestinité, depuis la production jusqu'au passage vers l'Occident, éventuellement la saisie ou la dissimulation en URSS même ; les acteurs en sont les dissident producteurs et les défenseurs des libertés l'autre côté du rideau de fer. Dans un second temps, qui se recoupe avec le précédent jusqu'à la disparition du régime soviétique, les samizdats sont archivés pour l'histoire. Les acteurs sont alors les institutions de conservation, associatives ou étatiques, et les lecteurs de ces sources d'un passé récent. L'objectif de cette intervention est d'avancer vers une pensée plus globale de l'archivage des samizdats, incluant d'autres acteurs (comme le KGB opérateur des perquisitions), questionnant la périodisation (par exemple la neutralité ou la politisation de l'archivage post-soviétique), et interrogeant les conséquences matérielles de cette histoire d'archivages. Le projet *Dissinvent* (*DISSidences de l'Est en exil : INVentaire, histoires, pratiques documentaires*), lauréat de l'appel CollEx Persée (La contemporaine – Université de Paris), sera un point d'appui pour cette réflexion.